

des grandes beautés de ces fêtes et en a fait le cachet : c'est l'attitude et la tenue parfaite de toute cette multitude, non seulement pendant les cérémonies religieuses et officielles, mais partout et tout le temps de ces trois jours de fête. Tant il est vrai qu'un peuple parfaitement catholique est un peuple parfaitement élevé, et que sa tenue naturelle est une tenue de gentilhomme !

Nulle part aussi peut-être on n'aurait pu voir comme en ces fêtes l'union intime du clergé et du vrai peuple, faite de vénération et de respectueuse affection d'une part, de dévouement et de fraternelle sympathie d'autre part. Il est évident que le vrai peuple est avec l'Église, comme l'Église est toujours avec le vrai peuple.

Enfin, et c'est une des leçons et des joies patriotiques de ces fêtes, elles nous ont montré en acte ce qu'on voit trop rarement aujourd'hui, l'accord, le respect mutuel, nous dirions volontiers l'assaut mutuel de courtoisie et de prévenances, entre les plus hauts dignitaires de l'Église et de l'État. Le représentant de la Couronne s'est honoré de traduire si parfaitement en actes et en paroles la bienveillance et la sagesse politique de l'Angleterre. Les catholiques lui seront reconnaissants d'avoir affirmé de nouveau que le pavillon de l'Angleterre n'a l'intention de légitimer et d'acclimater ici l'oppression d'aucun droit ni d'aucune liberté légitimes, et que si nous sommes lésés en quelques-uns de nos intérêts, c'est peut-être à l'intolérance de nos concitoyens, plus encore à notre inertie, à la veulerie de nos chefs et à la sottise de nos journaux que nous le devons.

---

L'Association de la Jeunesse Catholique a eu l'heureuse pensée de convoquer ses membres en congrès, à Québec même, pour les jours qui suivraient immédiatement les grandes fêtes de Laval. Le temps et le lieu ne pouvaient pas être mieux choisis pour les membres eux-mêmes, qui confirmeraient dans leurs dispositions de patriotisme catholique les fêtes uniques des trois jours précédents, et pour l'Association qui trouverait là une élite, venue de toutes les parties du pays, capable de la comprendre et de faire mieux connaître et apprécier son œuvre dans la Province et au-delà.